

Rapport de recherche iVOX

L'HOMOPHOBIE EN BELGIQUE

Sondage mai 2016

Le sondage en ligne mené par iVOX et commandé par Unia a été mené entre le 6 et le 9 mai 2016 auprès d'un panel de 1000 personnes représentatives de la population belge. La marge d'erreur maximale est de 3,02 % .

Contact pour plus d' informations :
Lore Verhoogen : lore@ivox.be (+32 16 22 62 14)

Contenu :

1. Description de quatre grands groupes qui ont émergés de l'enquête
2. Les différences entre les hommes et les femmes
3. Les différences entre les répondants néerlandophones et francophones
4. Les différences en fonction du degré lien social avec des personnes homo/bisexuelles
5. Les différences en fonction de l'orientation sexuelle

Les résultats de l'enquête sur l'homophobie font apparaître quatre grandes catégories, que l'on peut classer selon leur degré d'homophobie déclarée

- 1) Une attitude ouvertement homophobe : des personnes qui sont très explicitement hostiles aux LGBT dans différents domaines de la vie quotidienne et qui ne s'en cachent pas. Ce groupe assez réduit (5 à 8% environ) se compose surtout d'hommes et de francophones**
- 2) Une homophobie plus larvée : des personnes qui ne se disent pas intolérantes (acceptabilité sociale?) mais dont les réponses à des questions concrètes n'en sont pas moins stigmatisantes et qui ont manifestement du mal à accepter une égalité de traitement dans la pratique (autour de 10%)**
- 3) Une homophobie inconsciente : des personnes qui se disent tolérantes et qui acceptent l'homosexualité en soi, mais qui éprouvent un malaise par rapport à certaines de ses manifestations. Plus celles-ci sont concrètes et proches de leur univers de vie, plus elles deviennent problématiques (10-15%)**
- 4) Une attitude ouvertement égalitaire : des personnes qui n'ont pas le moindre problème avec les LGBT, ni en principe, ni par rapport à des expressions concrètes de l'homosexualité, ni dans leur entourage immédiat (60%).**

Si les attitudes ouvertement homophobes sont très minoritaires, certaines expressions concrètes de l'homosexualité ont toujours du mal à être acceptées et à être traitées sur un pied d'égalité.

1. Ceux qui affichent des attitudes et des comportements ouvertement et explicitement homophobes dans différents domaines de la vie quotidienne.

Quelques illustrations :

- **4%** disent que le “**coming out**” d’un **collègue** avec lequel ils travaillent depuis des années changerait la **collaboration**.
- **6%** auraient du **mal** à accepter que leur **patron** vienne avec son **compagnon** à la **fête du personnel**.
 - Les **francophones** sont nettement plus souvent d’accord avec cette affirmation (13% contre 2% pour les néerlandophones).
 - Les **hommes** le sont aussi davantage que les femmes (8% contre 3%).
- **12%** répondent que, s’ils avaient un **fil adulte** qui était homosexuel, ils lui conseilleraient de **dissimuler** cela dans son **travail** pour éviter les problèmes.
 - Ici aussi, les **francophones** sont beaucoup plus nombreux que les néerlandophones à adhérer à cette idée (25% contre 6%).
 - Les **hommes** sont aussi plus souvent d’accord avec cela que les femmes (14% contre 9%).
- **7%** disent que, si leur **fil** avait une **prof lesbienne** à son **cours de danse**, cela leur poserait des **problèmes**.
- Plus d’une **personne** sur dix (12%) dit que cela la **dérange** que **deux hommes se tiennent la main dans la rue**.
 - C’est plus souvent le cas des **hommes** que des femmes (15% contre 9%).
 - La génération la plus **âgée** semble aussi avoir plus de mal à accepter cela (20% contre 8% pour les plus jeunes).
- **8%** préfèrent que leur fils n’ait pas un enseignant homosexuel.
- **4%** répondent qu’ils se sentiraient **moins à l’aise** lors des **réunions de parents** si l’enseignant de leur fils était **homosexuel**.
 - On observe cela plus souvent chez les hommes que chez les femmes (7% contre 1%).
- Ils sont à **peu près aussi nombreux** (5%) à avoir la même réaction si leur **fil** avait une **prof lesbienne**.
- **Une personne sur dix** (10%) préfère que son **petit-fils** n’ait pas **d’enseignant homosexuel**.
 - C’est aussi plus fréquent pour les hommes que pour les femmes (15% contre 5%).
- Une **proportion équivalente** des répondants (12%) préfère que sa **petite-fille** n’ait pas d’enseignante lesbienne.
- Pour **plus d’une personne sur dix** (11%), il est logique que les sportifs célèbres dissimulent leur homosexualité.
 - Les hommes adhèrent plus souvent à cette idée que les femmes (15% contre 7%).
- **Une personne sur dix** (10%) est d’accord pour dire que **la danse ou le ballet** conviennent mieux à un homme **homosexuel** que le football.
 - C’est à nouveau plus souvent le cas des **hommes** que des femmes (13% contre 7%).
 - **L’ancienne génération** (55-75 ans) est aussi nettement plus souvent d’accord avec cette idée (16% contre 6% pour les plus jeunes et 8% pour les 35-54 ans).

2. Ceux qui ne se disent pas intolérants (acceptabilité sociale?) mais dont les réponses à des questions concrètes n'en sont pas moins stigmatisantes et qui ont manifestement du mal à accepter certaines expressions concrètes de l'homosexualité ainsi qu'une égalité de traitement dans la pratique.

Quelques illustrations :

- **Une personne sur six (15%)** est d'accord pour dire que les **sportives lesbiennes** sont généralement plus **dures** que les **sportives hétérosexuelles**.
 - Les **hommes** sont plus nombreux à le penser que les femmes (18% contre 12%).
- **Une personne sur six** estime que les **hommes homosexuels** ont davantage leur place dans un **groupe d'amis composé de femmes** que d'hommes.
 - Il y a deux fois plus de **francophones** que de néerlandophones qui sont d'accord avec cette idée (26% contre 12%).
- Plus d'**une personne sur dix (12%)** dit que cela la **dérange** que **deux hommes se tiennent la main dans la rue** et **une sur cinq (18%)** donne une réponse neutre. Au total, cela revient à dire que **trois personnes sur dix** disent être **dérangées dans une certaine mesure**.
 - C'est à nouveau plus souvent le cas des **hommes** (15% contre 9% de femmes) et des **francophones** (16% contre 10% de néerlandophones).
 - **Deux femmes qui se tiennent la main dans la rue** semblent susciter **moins de controverses** : 7% des personnes disent que cela les **dérangerait**.
- Un autre constat frappant est que près d'**une personne sur cinq (18%)** aurait **plus de difficultés à prendre sa douche après le sport** avec **des équipiers** si **l'un d'entre eux était homosexuel**.
- **Une personne sur quatre (25%)** n'aimerait pas beaucoup que son fils ait un **prof homosexuel**.
- Pour près d'**une personne sur six (18%)**, **l'orientation sexuelle du professeur masculin** de son fils n'est **pas tout à fait une question privée**. Ce chiffre atteint même près d'**une personne sur quatre (22%)** pour **l'orientation sexuelle des professeurs féminins**.
- **Une personne sur huit (13%)** se déclare explicitement en **désaccord** avec l'affirmation selon laquelle les **enfants** doivent apprendre à **l'école** qu'une **relation homosexuelle a autant de valeur** qu'une relation hétérosexuelle.
- **Une personne sur six (17%)** est explicitement **d'accord** pour estimer que, si **l'enseignant** de son fils est **homosexuel**, il ne doit certainement **pas le révéler publiquement**.
 - Ce chiffre est sensiblement plus élevé parmi la **catégorie des répondants les plus âgés** que dans les autres tranches d'âge (respectivement 39%, 15% et 11%).
- Environ **une personne sur six (17%)** trouverait **bizarre** que **l'enseignante de sa fille** raconte en classe **qu'elle a passé des vacances avec sa femme**. Le pourcentage est à peu près le même s'il s'agit d'un **enseignant** qui parle de ses **vacances avec son mari** (15%).
- **Une personne sur six (16%)** n'aimerait pas beaucoup que son adolescent reçoive en classe des **informations** sur les **diverses orientations sexuelles**.
- Environ **un répondant sur cinq** n'aimerait pas qu'un **prof de gym bisexuel touche son fils** (22%), sa **filie** (21%), son **petit-fils** (24%) ou sa **petite-fille** (19%) en faisant la démonstration d'un exercice.

3. Ceux qui se disent tolérants et qui acceptent l'homosexualité en soi, mais qui éprouvent un malaise par rapport à certaines de ses manifestations. Plus celles-ci sont concrètes et proches de leur univers de vie, plus elles deviennent problématiques.

Quelques illustrations :

- **Un homme sur quatre (25%)** affirme être **plus attentif à ne pas donner des signaux ambigus** à des **collègues homosexuels** qu'à des **collègues femmes**.
- Près de **quatre répondants sur dix (36%)** donnent une **réponse neutre** à la question de savoir s'ils pourraient facilement **se lier d'amitié** avec un homme homosexuel. Sans pour autant écarter explicitement cette éventualité, ils estiment donc que celle-ci n'est **pas très probable**.
- **Deux hommes qui s'embrassent dans la rue** suscitent davantage de **rejet** que deux hommes qui **se tiennent par la main** : pas moins de **quatre personnes interrogées sur dix (38%)** disent explicitement que cela les **dérange**.
- C'est aussi le cas pour les **femmes qui s'embrassent dans la rue** : cela dérangerait près d'**une personne sur trois (31%)**.
 - Il est frappant de constater que des **femmes qui s'embrassent** en rue dérangent davantage les **femmes** que les hommes (38% contre 25%).
 - Les **générations les plus âgées (35-54 ans et 55-75 ans)** ont aussi plus de mal à l'accepter (respectivement 30% et 46% contre 17% pour les plus jeunes).
- Ils sont près de **quatre sur dix (38%)** à dire explicitement qu'**ils n'apprécieraient pas** qu'un **ami homosexuel embrasse ouvertement** son compagnon dans la rue.
- **Une personne sur huit (13%)** se déclare explicitement en **désaccord** avec l'affirmation selon laquelle les **enfants** doivent apprendre à **l'école** qu'une **relation homosexuelle a autant de valeur** qu'une relation hétérosexuelle. Il faut y ajouter **une personne sur cinq (21%)** qui adopte une **position neutre**, ce qui porte le total à **une personne sur trois (34%)**.
 - Les **femmes** sont cependant **plus souvent d'accord** avec cette affirmation (74% contre 60% pour les hommes).
- Près de **trois répondants sur dix (28%)** **n'aimeraient pas beaucoup** retrouver dans un **manuel scolaire** de leur **fil** des illustrations de **parents du même sexe**.
- Ils sont **aussi nombreux (28%)** à dire qu'ils ne **font pas explicitement comprendre à leur fils** qu'un garçon peut tomber amoureux d'un autre garçon et une fille d'une autre fille.
- **Près de la moitié (48%)** des répondants pourraient avoir comme ami un **homophobe**.
- **Quatre personnes sur dix (36%)** affirment faire explicitement comprendre à leur **fil** qu'une relation entre **un homme et une femme** est la norme.

Quelques pourcentages frappants qui indiquent que cette catégorie dépasse même les 30-35% pour certains aspects :

- Près de la **moitié (46%)** des personnes interrogées disent **ne pas encourager leur fil** à être **ouvert à d'autres orientations sexuelles**. Il en va de même (50%) pour les **filles**.
- Près de la **moitié (49%)** des personnes interrogées estiment qu'**une relation sexuelle entre deux hommes** n'est **pas tout à fait naturelle**. **Une personne sur quatre (24%)** affirme même explicitement qu'elle n'est **pas naturelle**.
- Près de la **moitié (47%)** des personnes interrogées disent qu'elles **zappent** quand elles voient **deux hommes faire l'amour à la télé**.

- Les **hommes** sont plus nombreux à le faire que les femmes (20% contre 15%).
- Les **personnes plus âgées** le font aussi plus souvent que les jeunes (23% contre 15%).
- Remarquons que le pourcentage de personnes qui disent **zapper** quand elles voient **deux femmes faire l'amour à la télé** est à peu près **deux fois moins élevé : trois personnes sur dix** (28%) ont cette réaction.
 - Ici encore, c'est plus souvent le cas pour la **catégorie la plus âgée** (13% contre 4% pour les plus jeunes).

4. Ceux qui n'ont pas le moindre problème avec les LGBT, ni en principe, ni par rapport à des expressions concrètes de l'homosexualité, ni dans leur entourage immédiat, et qui se prononcent pour une égalité de traitement à tous points de vue.

Ce groupe est complémentaire au groupe 3. Quelques illustrations :

- Un peu plus de la **moitié** (52%) des répondants disent qu'ils pourraient **facilement se lier d'amitié** avec un **homme homosexuel**.
- Ils sont **aussi nombreux** (52%) à affirmer qu'ils ne pourraient pas être amis avec une personne **homophobe**.
- Près de **neuf personnes sur dix** (88%) disent que si l'un de leurs amis traitait en leur présence un couple homo de '**sales pédés**', elles **le rappelleraient à l'ordre**.
 - Les **femmes** sont plus nombreuses à le dire que les hommes (94% contre 82%).
 - Et la **génération intermédiaire** que la catégorie la plus âgée (90% contre 83%).
- Plus de **six personnes sur dix** (63%) disent qu'elles **n'auraient pas le moindre problème** si un **ami homosexuel embrassait ouvertement son compagnon** en rue.
- **Sept sur dix** (72%) trouveraient tout à fait **normal** qu'il y ait des illustrations de **parents du même sexe** dans un **manuel scolaire de leur fils**.

Quelques constats marquants, en dehors de ces quatre catégories :

- **Une personne sur quatre** (25%) prétend avoir un **sens spécial** qui lui permet de savoir tout de suite si **un homme** qu'elle rencontre est **homosexuel**.
 - Les **femmes** sont plus nombreuses à l'affirmer (21% contre 14%).
- **Six personnes sur dix** (60%) disent que l'on fait parfois des **blagues** sur les LGBT dans leur **cercle d'amis**.
 - C'est plus souvent le cas pour les **jeunes** (9% contre 4% pour le groupe le plus âgé).
- Plus d'**une personne sur cinq** (21%) est d'accord pour dire que si **Eden Hazard** était **bisexuel**, il serait **moins populaire** dans le grand public.
 - Les **francophones** (23% contre 17% pour les néerlandophones) et les **hommes** (24% contre 18%) sont plus souvent d'accord avec cette idée.
- **Une personne sur sept** (14%) dit qu'elle aimerait **faire l'amour avec quelqu'un du même sexe** pour savoir ce que ça fait.
 - Les **groupes les plus jeunes** (18-34 ans et 35-54 ans) sont plus nombreux à l'affirmer que le groupe le plus âgé (respectivement 24%, 12% et 5%).
- Plus d'**une personne sur cinq** (22%) affirme avoir déjà **douté** de sa propre **orientation sexuelle**. Pour **une sur six** (15%), cela s'est passé durant la **puberté** et pour **8% plus tard**.
- D'autre part, **quatre répondants sur dix** (40%) disent ne pas se sentir à **100% hétéro**.

Différences entre francophones et néerlandophones

On constate pour un grand nombre de questions que les francophones affichent des attitudes et des comportements plus homophobes. C'est vrai pour tous les domaines de l'existence sur lesquels des questions ont été posées : dans la vie professionnelle, voir leur patron homosexuel venir avec son mari à une fête du personnel leur poserait plus de problèmes et ils sont plus attentifs à ne pas envoyer des signaux ambigus ; ils déconseilleraient plus souvent à leur enfant homosexuel de révéler son orientation dans son club de sport ; ils acceptent moins facilement les manifestations publiques d'affection entre deux hommes ou deux femmes et ils sont plus nombreux à préférer que leur enfant n'ait pas un prof LGBT.

Emploi

- Les **francophones** sont plus souvent d'accord pour dire qu'il leur serait **difficile** de voir leur **patron** venir **avec son mari** à une **fête du personnel** (13% contre 2% pour les néerlandophones).
- Il y a **deux fois plus** de francophones qui disent qu'ils font davantage attention à ne **pas envoyer de signaux ambigus** en présence d'un **collègue homosexuel** qu'en présence de **collègues féminines** (36% contre 20% pour les néerlandophones).
- Ils affirment aussi beaucoup plus souvent que, s'ils avaient un **fil homosexuel**, ils lui conseilleraient de **ne pas en parler à son travail** (25% contre 6% pour les néerlandophones). Le constat est le même avec une **fille lesbienne** (21% contre 5%).

Sport

- **Un francophone sur six** (17%) conseillera à son **fil homosexuel** de cacher son orientation dans son **club de sport** (contre 9% pour les néerlandophones). Cette différence s'observe aussi dans le cas d'une **fille lesbienne** (14% contre 8%).
- Les francophones sont un peu plus souvent **d'accord** avec l'affirmation selon laquelle le **football n'est pas un sport pour les homosexuels** (8% contre 3% pour les néerlandophones).

Relations sociales/amitiés

- Le pourcentage des **francophones** qui disent que cela les dérange de voir **deux hommes se tenir la main** dans la rue est plus élevé que celui des néerlandophones (16% contre 10%). Ils sont aussi plus souvent dérangés de voir **deux femmes qui se tiennent par la main** en rue (11% contre 5% pour les néerlandophones).
- Près de **sept francophones sur dix** (67%) répondent qu'ils n'aimeraient pas qu'un **ami homosexuel embrasse ouvertement son compagnon dans la rue**. Ce chiffre est plus élevé que pour les néerlandophones (60%).
- Il y a **deux fois plus** de francophones qui **ne rappelleraient pas à l'ordre** un ami si celui-ci traitait un couple homo de **'sales pédés'** (19% contre 8% pour les néerlandophones).
- Il y a **deux fois plus** de francophones qui estiment que les hommes homosexuels ont davantage leur place dans un **cercle d'amis composés de beaucoup de femmes** que dans un cercle composé de beaucoup d'hommes (26% contre 12% pour les néerlandophones).

Enseignement

- Les francophones sont près de **trois fois plus nombreux** à préférer que leur fille n'ait **pas d'enseignante lesbienne** (14% contre 5%).

- Plus d'**un francophone sur quatre** (28%) estime que, si **l'enseignant** de son fils était homosexuel, il ne **devrait certainement pas le révéler publiquement**. C'est un chiffre trois fois plus élevé que pour les néerlandophones (9%).
- Environ **un francophone sur cinq** (21%) **s'oppose** explicitement à l'idée que **l'école doit apprendre aux enfants qu'une relation homosexuelle a autant de valeur** qu'une relation hétérosexuelle. C'est deux fois plus que chez les néerlandophones (8%).
- Près d'**un francophone sur quatre** (23%) trouverait **bizarre** que **le prof de son fils** raconte en classe des **vacances** qu'il a passées **avec son mari** (contre 9% pour les néerlandophones). Le constat est le même pour une **enseignante lesbienne** qui parlerait de **ses vacances avec sa femme** (29% contre 10% pour les néerlandophones).
- Près de la **moitié** (45%) des francophones (contre 29% des néerlandophones) affirment **faire explicitement comprendre à leur fils** qu'une **relation entre un homme et une femme est la norme**.

Différences entre hommes et femmes

De manière générale, on observe des attitudes et des comportements plus homophobes chez les hommes que chez les femmes. Dans la vie professionnelle, les hommes disent plus souvent qu'ils font des blagues entre eux sur les personnes LGBT alors que, en cas de problème, les femmes s'adresseraient davantage à un homme homosexuel parce qu'il ferait preuve de plus d'empathie. Un homme sur quatre pense qu'Eden Hazard perdrait de sa popularité s'il était bisexuel. Les femmes sont plus ouvertes à des amitiés avec des personnes LGBT et acceptent plus difficilement des homophobes. Les hommes expliquent plus souvent à leur enfant que les relations hétérosexuelles sont la norme et l'encouragent moins à être ouvert à d'autres orientations sexuelles.

Emploi

- Les **hommes** sont plus nombreux à dire qu'**entre collègues on fait des blagues** sur les personnes LGBT (64% contre 44% pour les femmes).
- En cas de **problème** au **travail**, les **femmes** ont davantage tendance à s'adresser à un **collègue homosexuel** qu'hétérosexuel parce qu'il aurait davantage d'**empathie** (23% contre 9% pour les hommes).

Sport

- **Un homme sur quatre** (24%) estime que, si **Eden Hazard** était **bisexuel**, il serait **moins populaire** dans le grand public alors que seule **une femme sur huit (18%)** le pense aussi.
- Il y a davantage d'**hommes** qui trouvent **logique que des sportifs célèbres dissimulent leur homo/bisexualité** (15% contre 7% de femmes).

Relations sociales/amitiés

- Les **femmes** sont nettement plus nombreuses que les hommes à dire qu'elles pourraient facilement se lier d'amitié avec un **homme homosexuel** (64% contre 40% pour les hommes).
- Elles estiment aussi plus souvent qu'elles ne pourraient pas avoir pour ami une personne **homophobe** (60% contre 45% pour les hommes).
- Les femmes disent plus souvent qu'elles **rappelleraient un ami à l'ordre** s'il traitait un couple homosexuel de '**sales pédés**' (94% contre 82% pour les hommes).

Enseignement

- Les **hommes** sont plus nombreux à **expliquer** à leur fils **qu'une relation entre un homme et une femme est la norme** (47% contre 26%).
- **Un homme sur six** (17%) dit explicitement qu'il **n'encourage pas son fils** à être **ouvert à d'autres orientations sexuelles** ; ce chiffre est beaucoup plus bas chez les femmes (7%).
- Les femmes adhèrent plus souvent à l'idée selon laquelle **l'école doit apprendre aux enfants** qu'une **relation homosexuelle a autant de valeur** qu'une relation hétérosexuelle (73% contre 59% pour les hommes). Il en va de même pour une **relation lesbienne** (74% contre 60% pour les hommes).
- Les femmes estiment plus souvent que **l'orientation sexuelle de l'enseignante de leur fille** est une **question privée** (84% contre 74% pour les hommes).
- Elles accepteraient aussi plus facilement qu'une **prof de gym bisexuelle** touche leur **filles** en expliquant un exercice (86% contre 74% pour les hommes).

Différences entre générations

Dans l'ensemble, on constate que les personnes plus âgées adhèrent davantage à des affirmations stigmatisantes sur les personnes LGBT : elles estiment plus souvent que la danse ou le ballet conviennent mieux aux hommes homosexuels que le football, elles ont moins de difficultés à avoir pour ami une personne homophobe, elles sont davantage dérangées par des marques publiques d'affection entre des personnes LGBT, elles donnent plus souvent à leur enfant le signal explicite qu'une relation hétérosexuelle est la norme et elles sont plus nombreuses à trouver que l'amour entre deux personnes du même sexe n'est pas naturel.

Sport

- La génération la plus âgée des répondants (55-75 ans) est plus souvent d'accord avec l'idée que la **danse** ou le **ballet** sont des activités qui conviennent mieux aux hommes homosexuels que le **football** (16% contre 6% pour les plus jeunes et 8% pour la génération intermédiaire).

Relations sociales/amitiés

- La catégorie la plus âgée **réfute** plus souvent l'idée qu'elle ne pourrait **pas se lier d'amitié** avec une personne **homophobe** (23% contre 15% pour la génération intermédiaire).
- **Une personne âgée sur six** (17%) ne **rappellerait pas à l'ordre** un ami qui tient des propos homophobes (contre 10% pour la génération intermédiaire).
- Les répondants les plus âgés sont aussi deux fois plus nombreux à dire qu'ils sont **dérangés** de voir **deux hommes se tenir la main** dans la rue (20% contre 8% pour les plus jeunes et 9% pour la génération intermédiaire).
- Cela les dérange aussi davantage quand **deux hommes s'embrassent dans la rue** (53% contre 25% pour les plus jeunes et 35% pour la génération intermédiaire).
- Environ la **moitié** des répondants âgés serait aussi dérangée de voir **deux femmes s'embrasser** dans la rue. Ces chiffres sont une nouvelle fois supérieurs à ceux des autres tranches d'âge (46% contre 17% pour les jeunes et 30% pour la génération intermédiaire).
- Plus de la **moitié** (54%) d'entre eux **n'apprécieraient pas** non plus qu'un **ami homosexuel embrasse son compagnon** en rue, ce qui est également plus que pour les autres tranches d'âge (23% pour les 18-34 ans, 35% pour les 35-54 ans).

Enseignement

- Près de **six répondants âgés sur dix** (56%), contre 30% pour les plus jeunes et 37% pour la génération intermédiaire, disent qu'ils **font explicitement comprendre à leur fils** qu'une **relation entre un homme et une femme est la norme**. On observe un écart similaire pour les **filles** (50% contre 32% pour les plus jeunes et 44% pour la génération intermédiaire).
- L'ancienne génération estime un peu plus que les autres que **l'amour entre deux hommes n'est pas naturel** (29% contre 21% et 23% pour les générations plus jeunes). Pour **l'amour entre deux femmes**, les chiffres sont de 24% contre 16% pour les deux autres générations.
- Les plus âgés sont aussi nettement plus nombreux à penser que si **l'enseignant** de leur **fil** était **homosexuel**, il ne devrait **certainement pas le révéler en public** (39% contre 15% pour les plus jeunes et 11% pour la génération intermédiaire).
- Il serait aussi beaucoup plus **bizarre** pour eux que **l'enseignant** de son fils raconte en classe **des vacances qu'il a passées avec son mari** (32% contre 9% pour les plus jeunes et 15% pour la génération intermédiaire).

Différences selon le degré de contact avec des LGBT

On n'aime pas ce qu'on ne connaît pas : un constat récurrent, pour un grand nombre de questions et de domaines, est que ceux ont peu de contacts avec des personnes LGBT font davantage preuve d'attitudes et de comportements homophobes. Ainsi, ceux qui ont le moins de contacts feraient plus attention à ne pas envoyer de signaux ambigus en présence de collègues LGBT, ils trouvent que la danse ou le ballet conviennent mieux à un homosexuel que le football, avoir un ami homophobe leur pose moins de problèmes et ils réagiraient moins souvent à des propos homophobes. Les marques publiques d'affection entre personnes LGBT les dérangent plus. En outre, ils transmettent ces attitudes à leurs enfants : ils sont plus nombreux à leur dire explicitement que les relations hétérosexuelles sont la norme et à préférer des enseignants hétérosexuels pour leurs enfants.

Emploi

- Ce groupe indique plus souvent qu'il serait davantage **attentif** à ne pas donner de signaux ambigus en présence de **collègues homosexuels** qu'en présence de collègues féminines (38% contre 18% pour le groupe intermédiaire et 16% pour le groupe le plus en contact avec des personnes LGBT). On observe un même phénomène s'il s'agit d'une **collègue lesbienne** (17% contre 8% et 5%).
- Le groupe qui dit avoir **au maximum quelques contacts par an** avec des personnes LGBT indique aussi qu'il aurait plus de mal à accepter que son **patron** vienne avec **son mari** à une **fête du personnel** (10% contre 5% pour le groupe intermédiaire et 2% pour ceux qui ont le plus de contacts avec des personnes LGBT).

Sport

- Les membres de ce groupe adhèrent plus souvent à l'idée que **la danse ou le ballet conviennent mieux à un homme homosexuel que le football** (13% contre 6% pour le groupe intermédiaire et 8% pour le groupe le plus en contact avec des personnes LGBT).
- Ils conseilleraient aussi plus souvent à un **fil homosexuel** de dissimuler son orientation dans son **club de sport** afin d'**éviter les problèmes** (15% contre 10% pour le groupe intermédiaire et 7% pour ceux qui ont le plus de contacts avec des personnes LGBT).

Relations sociales/amitiés

- Les personnes qui entretiennent le **moins** de contacts avec des LGBT estiment **beaucoup moins que les autres** qu'elles pourraient **facilement se lier d'amitié** avec un **homme homosexuel** (41% contre 60% pour le groupe intermédiaire et 67% pour le groupe le plus en contact avec des personnes LGBT).
- Elles **rejettent** aussi plus souvent l'idée qu'elles ne **pourraient pas avoir comme ami** une personne **homophobe** (22% contre 13% pour le groupe intermédiaire et 14% pour le groupe qui a le plus de contacts avec des personnes LGBT). Elles auraient aussi **moins tendance à rappeler à l'ordre** un ami qui tiendrait des **propos homophobes** tels que 'sales pédés' (17% ne le feraient pas contre 6% pour le groupe intermédiaire et 8% pour le groupe le plus en contact avec des personnes LGBT).

- La vision de **deux hommes qui se tiennent la main** dans la rue **dérange** aussi davantage ce groupe (17% contre 9% pour le groupe intermédiaire et 6% pour le groupe le plus en contact avec des personnes LGBT).
- Il en va de même lorsque **deux hommes** (46% contre 31% pour le groupe intermédiaire et 26% pour celui qui a le plus de contacts avec des personnes LGBT) ou **deux femmes s’embrassent** dans la rue (respectivement 37% contre 27% et 23%).

Enseignement

- Ceux qui ont le moins de contacts avec des personnes LGBT sont plus nombreux à dire **explicitement** à leur **fil** qu’**une relation entre un homme et une femme est la norme** (44% contre 35% pour le groupe intermédiaire et 26% pour le groupe le plus en contact avec des personnes LGBT).
- Ils ont **moins tendance** à **encourager leur fils à être ouvert à d’autres orientations sexuelles** (17% contre 12% pour le groupe intermédiaire et 4% pour le groupe le plus en contact avec des personnes LGBT).
- Ils **adhèrent** aussi **moins** à l’idée selon laquelle **l’école** doit apprendre aux enfants qu’**une relation homosexuelle a la même valeur** qu’une relation hétérosexuelle (ils sont 22% à ne pas être d’accord contre 5% pour le groupe intermédiaire et 7% pour le groupe le plus en contact avec des personnes LGBT).
- **Une personne sur six** (14%), dans ce groupe, préférerait que sa **fil**le n’ait **pas de prof lesbienne**. Ce chiffre est nettement supérieur à celui du groupe intermédiaire (4%) et du groupe le plus en contact avec des personnes LGBT (3%).
- Dans ce même groupe, **une personne sur cinq** (21%) estime que si **l’enseignant** de son **fil** était **homosexuel**, il ne devrait **certainement pas le révéler publiquement** (contre 16% pour le groupe intermédiaire et 8% pour celui qui est le plus en contact avec des personnes LGBT).
- C’est aussi dans ce groupe que l’on trouve la plus grande proportion de personnes qui trouveraient **bizarre** que l’enseignant de leur **fil**s raconte en classe des **vacances qu’il a passées avec son mari** (23% contre 5% pour le groupe intermédiaire et 8% pour le groupe le plus en contact avec des personnes LGBT) ou qu’une **enseignante lesbienne** en fasse autant à propos des vacances qu’elle a passées avec sa femme (26% contre respectivement 7% et 11%).

Différences entre ceux qui se disent 100% hétéros, pas 100% hétéros et LGBT

En cas de problème, les personnes LGBT s'adresseraient plutôt à un collègue LGBT parce qu'il aurait plus d'empathie alors que ceux qui se disent hétéros à 100% estiment plus souvent que les personnes LGBT ne doivent pas parler de leur orientation sexuelle avec un client. Les LGBT se lient plus facilement d'amitié avec un homme homosexuel alors que les personnes 100% hétéros sont plus vite dérangées par des marques publiques d'affection entre LGBT. Dans l'enseignement, ceux-ci se montrent plus positifs vis-à-vis de condisciples LGBT afin que leur enfant apprenne à les fréquenter dès le plus jeune âge et ils l'encouragent davantage à être ouvert à cela. Les personnes 100% hétéros pensent plus souvent que l'amour physique entre deux personnes du même sexe n'est pas naturel.

Emploi

- Les personnes LGBT sont plus souvent **d'accord** pour dire qu'en cas de **problème au travail**, elles s'adresseraient plutôt à un **homme homosexuel** parce qu'il aurait plus d'**empathie** qu'un hétéro (29% des personnes LGBT répondent en ce sens contre 12% des personnes 100% hétéros et 16% des personnes pas 100% hétéros).
- Les **personnes 100% hétéros** sont plus nombreuses à penser qu'un **collègue LGBT** ne doit rien laisser paraître de son orientation dans ses **contacts avec les clients** (21% sont d'accord avec cela contre 11% dans la catégorie intermédiaire et 0% parmi les personnes LGBT).

Relations sociales/amitiés

- Les personnes LGBT disent plus souvent qu'elles peuvent **facilement se lier d'amitié avec un homme homosexuel** (66% contre 51% pour les personnes 100% hétéros et 50% pour les personnes pas 100% hétéros).
- Les **personnes 100% hétéros** disent plus souvent être **dérangées** lorsque **deux hommes** (45% contre 31% dans la catégorie intermédiaire et 20% pour les personnes LGBT) ou **deux femmes s'embrassent** dans la rue (38% contre 24% dans la catégorie intermédiaire et 21% parmi les personnes LGBT).
- Cela les dérange aussi davantage de voir **deux femmes marcher dans la rue en se tenant la main** (10% contre 5% dans la catégorie intermédiaire et 7% pour les personnes LGBT).

Enseignement

- Les **personnes LGBT adhèrent** nettement plus souvent à l'idée qu'il serait **bon** qu'il y ait des **jeunes filles lesbiennes** dans la classe de leur **filles** afin qu'elles **apprennent à se fréquenter** dès le plus jeune âge (76% contre 57% dans la catégorie intermédiaire et 45% pour les personnes 100% hétéros).
- Les **personnes LGBT** sont plus nombreuses à **encourager leur fille à être ouverte** à d'autres **orientations sexuelles** (71% contre 52% dans la catégorie intermédiaire et 43% pour les personnes 100% hétéros).
- **Quatre** personnes 100% hétéros **sur dix** (41%) répondent qu'elles font explicitement comprendre à leur **fils** (contre 34% dans la catégorie intermédiaire et 18% pour les personnes LGBT) et à leur **filles** (47% contre 36% dans la catégorie intermédiaire et 23% pour les personnes LGBT) qu'une **relation entre un homme et une femme est la norme**.

- Les **personnes 100% hétéros** estiment plus souvent que **l'amour physique entre deux hommes** (30% contre 19% et 6%) et entre **deux femmes** (23% contre 14% dans la catégorie intermédiaire et 11% pour les personnes LGBT) n'est **pas naturel**.